

Conférence de Zimmerwald

(5-8 septembre 1915)

L'objectif de cette conférence est de rassembler les socialistes fidèles à l'Internationalisme et de lutter contre la guerre, le triomphe du chauvinisme et du militarisme. Les participants condamnent la participation à des gouvernements d'Union sacrée.

La II^e Internationale s'est désagrégée dès le début de la guerre. La fraction du SPD allemand a voté les crédits de guerre et l'union sacrée dès le 4 août 1914 tandis que les socialistes français ont soutenu l'entrée en guerre. Jaurès quant à lui, s'est opposé aux autres socialistes et met en avant ses positions pacifistes ; il est assassiné le 31 juillet 1914. Les rares opposants à la guerre au sein du SPD donnent naissance en 1915 à la ligue Spartakiste.

Ainsi, les socialistes qui ne se reconnaissent plus dans l'action de leur parti se réunissent dans un petit village suisse du canton de Berne, Zimmerwald.

Cette conférence, organisée par le socialiste suisse Robert Grimm, réunit trente-huit délégués allemands, français, russes, italiens, britanniques, suisses, suédois, norvégiens, néerlandais, polonais, roumains, bulgares ainsi que du Bund, l'organisation socialiste des travailleurs juifs en Europe de l'Est. Les membres des partis officiels allemand et français ne sont pas invités.

A la fin des travaux, un manifeste, rédigé par Léon Trotsky, est publié, dénonçant la guerre comme une barbarie directement produite par le capitalisme. Ce manifeste appelle également à l'union des travailleurs de tous les pays dans la lutte contre la guerre et dénonce les dirigeants socialistes ayant abandonné leurs idées.

Cette conférence révèle deux tendances : la majorité des participants, pacifistes, souhaitent que la conférence serve uniquement à affirmer la volonté de défendre l'idéal internationaliste et l'opposition à la guerre impérialiste ; une minorité de délégués, appelée « gauche zimmerwaldienne » menée par Lénine, juge la capitulation des dirigeants socialistes de la II^e internationale devant le nationalisme et la guerre comme une trahison. Il devient dès lors pour eux indispensable de fonder une nouvelle internationale.